

Jean THIBAUT,
Salésien coopérateur - Liège
Dans « Aube Nouvelle » (octobre 99)

DIRE, ETRE ET FAIRE CHEZ LES PETITS !

Témoigner de son vécu est une évaluation personnelle de la réponse à un appel entendu. C'est donc un exercice difficile pour tous... Petit préambule comme une excuse de cette mise à nu !

Pour moi, la « mission » est une réaction engageante et personnelle à une interrogation posée.

Il y a sept ans, je vivais ma remise à la retraite. Mes occupations « vocationnelles » m'avait porté à l'animation de notre province francophone. Il fallait penser à passer la main... Nous étions en 1996 cette fois. J'avais été interpellé pour faire partie du Pouvoir Organisateur du Centre Scolaire Don Bosco.

Je passe sur cette époque où on croit naïvement abandonner une charge professionnelle pour en accepter une autre faite de partages responsables, seul laïc parmi nos frères religieux.

Interpellé cette fois pour une charge précise d'administrateur délégué de l'Ecole Fondamentale, il fallait passer aux actes : ceux d'une gestion d'un type d'école que je ne connaissais guère...

Sur la pointe des pieds, j'en ai parlé chez moi. Je savais seulement que j'y rencontrerais une ouverture certaine. Mais, nul ne prévoyait où cela pouvait me mener.

Intérieurement, j'étais convaincu qu'il s'agissait d'une mission typique du salésien laïc, mais concrètement j'étais conscient aussi de toute l'attente des miens : une présence plus réelle à la maison, auprès des enfants, des petits-enfants et aussi, un peu de liberté pour faire enfin ce que l'on rêve dans son for intérieur,... Et puis, on mesure ses capacités, on finit par douter d'elles avec raison.

En décembre 97, j'ai vécu ma première réunion d'un Conseil de gestion, puis j'ai commencé très fort avec 2 incendies de classes et un vol à gérer, une reconstruction difficile, j'ai fait la connaissance d'hommes et de femmes ayant à cœur l'amour de l'éducation des enfants, vivant déjà un projet baptisé « GRANDIR », avec 4 points forts : en autonomie, en créativité, en intériorité, en solidarité.

Ce programme fort a été mis en œuvre par un Conseil de Participation auxquels réfléchissent des enseignants et une Association de Parents fort active. Il est à la base d'un projet d'Etablissement qu'il faut mettre en œuvre pratiquement aujourd'hui.

Ce monde d'adultes en mouvement n'existerait pas sans celui des enfants de 2 ½ à 12 ans. Cette turbulence des jeunes est spécifique car elle oblige chaque jour à une guidance adaptée aux vécus quotidiens.

Quand un projet commence à se réaliser, un autre se profile déjà à l'horizon.

Ces horizons sont devenus ma vie. Que serait-elle sans l'apprentissage d'une confiance en celui que Jean Bosco appelle « Notre Père » et la guidance de Marie ! Je suis toujours étonné et émerveillé de rencontrer des partenaires marqués par la vie et débordants de réalisme, d'amour d'elle et des enfants qui leurs sont confiés.

Ma mission auprès de tous, est de porter aux mieux leur intériorité quel que soit leur chemin personnel, sans jugement, avec tolérance, avec fermeté toujours avec amour de tous.

L'assistance spirituelle et la formation salésienne par une connaissance de Don Bosco et de son projet pédagogique, est une préoccupation première à travers la vie trépidante et stressante de chacun.

Chaque mois, elle est distillée sous formes diverses sans heurts et parsemée de rencontres prévues et imprévues.

A une question souvent posée : « A quoi rêves-tu encore ? » Je réponds que cela dépend de la précision de cette question !

- S'il s'agit de l'école, j'y vois tant de choses à faire dans « ma » petite école tellement étroite matériellement pour des projets en cours...(le dernier en date, une chorale d'enfants).

- S'il s'agit des salésiens laïcs, l'archiviste que je me targue d'être, a encore du pain sur la planche...mais dans le secret, l'important serait d'être simplement l'instrument d'un ferment dans le cœur de ceux que je côtoie, et de leur révéler le bonheur engageant à vivre une vocation salésienne.

- S'il s'agit des miens, ce sera une présence plus importante parmi eux, particulièrement auprès de celle qui partage ma vie de fou de Don Bosco. Elle me le rend bien.

- S'il s'agit de moi, ce serait de répondre pleinement à ce qu'il attend de moi, sans plus.

Pas mal comme quadrature d'un cercle à résoudre !

Bien salésiennement vôtre,

JEAN